

SE SOUVENIR

Questionnement abordé avec les élèves

POURQUOI SE SOUVENIR ?

Pourquoi est-il important de se souvenir ?

Pourquoi et comment faire l'expérience du temps ?

Comment conserver des souvenirs ?

Comment garder des traces ?

Tous les souvenirs ont-ils la même valeur ?

Quand je me souviens, est-ce que j'invente ? Quand j'invente, est-ce que je me souviens ?

Quelle est la place de la fiction dans le souvenir ?

Pièce exposée à l'école Georges Brassens de Coudekerque-Branche au cours de l'année scolaire 2019/2020

Olga Boldyreff

Dessin-Promenade, 2001

Trois dessins sur papier réalisés à la pointe de feu

Avec les élèves, l'œuvre d'Olga Boldyreff a été abordée sous l'angle du rapport au temps et à la mémoire. En résidence dans la ville de Dunkerque, l'artiste découvre d'un œil vierge cet espace urbain qu'elle ne connaît pas. Elle parcourt la ville comme une étrangère, décortiquant cet espace nouveau avec lenteur, en faisant l'expérience physique du temps et de la rencontre. L'artiste relève des mots, prend des photos et réalise des croquis de ce qui la marque. Au fil de ses pérégrinations, elle conserve de nombreux souvenirs sans volonté de les trier. De retour dans son atelier, Olga Boldyreff les dessine à la pointe de feu sur du papier. Cet outil et ce support demandent une certaine rapidité d'exécution sous peine de trop brûler le papier : l'artiste s'impose une contrainte temporelle, un rythme particulier. Ainsi, ses dessins vont à l'essentiel.

Dans ces représentations de la ville, les souvenirs se mélangent. Dans la composition, tout a la même importance. Les monuments emblématiques de Dunkerque sont de la même taille que la paire de chaussures dans la vitrine ou qu'une chaise à la terrasse d'un café. Dans cette narration visuelle, elle intègre des mots qui, mitoyens des dessins, deviennent images. Olga Boldyreff joue avec le temps et l'espace, elle offre au spectateur un témoignage condensé de son parcours où la mémoire est mise à plat de manière désorganisée et fragmentée. L'artiste propose des juxtapositions nouvelles entre le texte et l'image. Elle cherche à raconter sans pour autant imposer un récit linéaire.

Autres pièces de la collection du Frac qui prolongent le questionnement soulevé par l'œuvre d'Olga Boldyreff

Dector & Dupuy

Chaise de Pondichéry, 2015

Chaise en bois de teck

Robert Doisneau

La Cheminée de Madame Lucienne, Paris 20^e, 1953

Photographie noir et blanc

Lien avec le programme d'arts plastiques

La représentation plastique et les dispositifs de présentation / La narration visuelle / cycle 3

La représentation : images, réalité et fiction / La narration visuelle / cycle 4

L'OBJET MODULABLE

Questionnement abordé avec les élèves

QUEL EST LE RÔLE DES OBJETS DANS NOTRE SOCIÉTÉ ?

Qu'est-ce que les objets révèlent de nos modes de vie ?

Que révèlent-ils de l'organisation d'une société ?

Un objet peut-il aider à vivre mieux ? Dans quelle mesure ?

Tous les objets doivent-ils avoir une fonction bien définie ?

Comment trouver sa part de liberté dans une société où les choix sont orientés ?

Pièce exposée à l'école Georges Brassens de Coudekerque-Branche au cours de l'année scolaire 2019/2020

Charles Kaisin

Extendable Bench, 2002

Banc

Avec les élèves, la pièce de Charles Kaisin a été abordée sous l'angle du rapport à la modularité. Le designer propose aux utilisateurs un banc transformable, transportable et relativement léger, composé de feuilles de polypropylène. Cet objet peut prendre différentes formes selon les besoins. Il peut aussi se faire discret et être rangé en occupant très peu de place une fois réduit à un parallélépipède de 43 x 68 x 14 cm.

Charles Kaisin crée cet objet à la suite d'un voyage au Japon. Comme les architectures traditionnelles japonaises dont les espaces épurés peuvent être réorganisés, ce banc peut adopter différentes formes, il s'adapte à de multiples besoins, et sait se faire oublier. Le designer considère que les objets doivent être modulables. Ce banc ne cherche pas à s'imposer mais plutôt à rendre service à ses utilisateurs.

Autres pièces de la collection du Frac qui prolongent le questionnement soulevé par la pièce de Charles Kaisin

Joe Colombo

Tube, 1969-1970

Fauteuil composé de quatre cylindres

Hannu Kähönen

Trice Chair (ou *Moform Chair*), 1987

Chaise en fibre de verre et toile de nylon

Giancarlo Piretti

Plia, 1969

Chaise en acier chromé

matali crasset

Quand Jim monte à Paris (ou *Colonne d'hospitalité*), 1995-2002

Lit pliant d'appoint 2 places

Thomas Heatherwick

Plank, 2000

Meuble à fonction variable (tabouret, table d'appoint, etc.)

Lien avec le programme d'arts plastiques

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace / L'espace en trois dimensions / cycle 3

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur / L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre / cycle 4

LA MATÉRIALITÉ

Questionnement abordé avec les élèves

EN QUOI LA MATÉRIALITÉ EST-ELLE EXPRESSIVE ?

Pourquoi chercher à repousser les spectateurs ?

Ce que l'auteur/artiste juge repoussant l'est-il de la même manière du côté du spectateur ?

En quoi les notions d'attirant et de repoussant diffèrent-elles selon le contexte d'exposition ?

Pourquoi ce qui est censé repousser peut-il exercer une certaine fascination ?

En quoi la prise en compte de la matérialité est-elle essentielle à la compréhension de l'œuvre ?

En quoi la matière est-elle expressive ?

Pièce exposée au collège Gaspard Malo de Dunkerque au cours de l'année scolaire 2019/2020

Front Design

Insect Table (de la série : *Design By Animals*), 2003

Table basse en bois peinte en rouge

Avec les élèves, la table de Front Design a été abordée sous l'angle du rapport à la matérialité.

Cette table en bois peinte en rouge attire l'œil. Dessinés dans le bois, des motifs décoratifs ouvragés contrastent avec ses formes simples. C'est le titre *Insect Table* qui permet de comprendre qu'il s'agit de reproductions de traces laissées par des nuisibles xylophages. Ce meuble est censé occuper des intérieurs et être acheté tant pour sa fonction d'usage que pour sa fonction d'estime. Pourtant, il porte des motifs qui suscitent tant la fascination que la répulsion : qui pourrait vouloir partager un repas en famille autour d'une table dévorée par des insectes ?

Thierry Verbeke

L'Avenir, 2015

Enseigne en plexiglas et vidéo *L'avenir nous appartient*

Avec les élèves, l'œuvre de Thierry Verbeke a été abordée sous l'angle du rapport à la matérialité.

Thierry Verbeke est un artiste qui s'intéresse aux problématiques sociétales et économiques actuelles découlant du modèle capitaliste. Par le détournement et le réemploi de mots, signes ou formes utilisés par la société de consommation, l'artiste confronte les contradictions du système actuel.

L'Avenir est le fruit d'un travail sur le territoire dunkerquois, en particulier à l'ancien Syndicat CGT Portuaires et dockers de Dunkerque. Les lettres en volume du mot « l'avenir », faisant office d'enseigne pour le syndicat, ont été prélevées, isolées de leur contexte habituel pour être présentées dans l'espace muséal. Ces lettres sont abîmées, ayant subi le passage du temps. Une contradiction s'installe entre le mot « avenir » et l'état dans lequel on le trouve, annulant son sens premier. En reproduisant à l'identique le panneau original et en l'échangeant avec l'ancien qui est désormais une œuvre de la collection, l'artiste propose une réflexion sur les espoirs déçus sans abandonner pour autant les rêves de lendemains qui chantent.

Autre pièce de la collection du Frac qui prolongent le questionnement soulevé par la pièce de Front Design et de Thierry Verbeke

Gabriel Sierra

Hang It All, 2006

Structure en métal en quatre modules, fruits frais

Lien avec le programme d'arts plastiques

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre / La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre / cycle 3

La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre / Les qualités physiques des matériaux / cycle 4

OLGA BOLDYREFF

1957, France

DESSIN-PROMENADE

2001

Trois dessins sur papier réalisés à la pointe de feu, 30 x 130 cm chacun
Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 2002

En résidence dans la ville de Dunkerque, l'artiste découvre d'un œil vierge cet espace urbain qu'elle ne connaît pas. Elle parcourt la ville comme une étrangère, décortiquant cet espace nouveau avec lenteur, en faisant l'expérience physique du temps et de la rencontre. L'artiste relève des mots, prend des photos et réalise des croquis de ce qui la marque.

Au fil de ses pérégrinations, elle conserve de nombreux souvenirs sans volonté de les trier. De retour dans son atelier, Olga Boldyreff les dessine à la pointe de feu sur du papier. Cet outil et ce support demandent une certaine rapidité d'exécution sous peine de trop brûler le papier : l'artiste s'impose une contrainte temporelle, un rythme particulier. Ainsi, ses dessins vont à l'essentiel.

DECTOR & DUPUY

Michel Dector (1951, France) - Michel Dupuy (1949, France)

CHAISE DE PONDICHÉRY

2015

Chaise en bois de teck 58 x 50 x 40 cm, carte postale recto-verso encadrée 10 x 15 cm, socle bois blanc 20 x 60 x 60 cm

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Don des artistes en 2017

Michel Dector et Michel Dupuy forment un duo d'artistes qui élève la promenade au rang d'expression artistique. Leur œil s'intéresse en particulier à l'objet abandonné dans les rues. Par leur réemploi, ces fragments du quotidien deviennent œuvres et nous amènent à regarder différemment l'environnement qui nous entoure.

La Chaise de Pondichéry s'inscrit dans la longue liste d'objets sauvés de l'oubli par le duo. Dans cette ville indienne, ils découvrent une chaise de jardin en plastique très endommagée et pourtant encore utilisée par ses possesseurs. Échangé au profit d'une chaise neuve, l'objet usagé est confié à un ébéniste local avec comme mission d'en réaliser trois exemplaires identiques en bois précieux.

Par cette action, la symbolique de l'objet change. Il devient, plus qu'une assise, le réceptacle des souvenirs vécus et des moments partagés.

ROBERT DOISNEAU

1912-1994, France

LA CHEMINEE DE MADAME LUCIENNE, PARIS 20^e

1953

Photographie noir et blanc, 60,7 x 50,5 cm

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 1985

Robert Doisneau fait partie des photographes français les plus célèbres au monde, ayant contribué à créer une nouvelle esthétique en photographie, celle du réalisme poétique.

La Cheminée de Madame Lucienne, Paris 20^e est une de ses nombreuses photos documentant le quotidien et la vie des parisiens. Dans le salon de cette concierge de Ménilmontant, on pénètre dans l'intimité d'un ménage, par une mise en abyme*. Le premier plan met en avant la photo de mariage du couple, image d'une jeunesse passée, dans laquelle se reflète le couple âgé vacant à ses occupations quotidiennes.

Derrière l'apparent réalisme frontal de la scène se cache un travail de mise en scène du photographe ne laissant rien au hasard. Au-delà du quotidien, c'est l'histoire de toute une vie passée ensemble qui est révélée par l'artiste.

**Procédé consistant à représenter une image dans une image.*

CHARLES KAISIN

1972, Belgique

EXTENDABLE BENCH

2002

[Banc extensible]

Banc, polypropylène, structure alvéolaire

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 2002

Charles Kaisin est un designer belge qui met la modernité au cœur de son processus de création. Il crée l'*Extendable Bench* à la suite d'un voyage au Japon. Comme les architectures traditionnelles japonaises, dont les espaces épurés peuvent être réorganisés, ce banc peut adopter différentes formes, s'adapter selon les besoins, et sait se faire oublier.

L'*Extendable Bench* prend ainsi la forme d'un banc modulable et transportable réalisé en polypropylène. Il livre une version minimaliste d'une assise traditionnellement lourde et encombrante, dont la structure alvéolaire permet ici un rangement facilité : il se plie et se déplie en accordéon.

Pouvant aller de trente centimètres à trois mètres de longueur, l'*Extendable Bench* fait figure de proposition originale répondant aux problématiques de la vie domestique contemporaine.

JOE COLOMBO

1930-1971, Italie

TUBO

1969

Fauteuil composé de quatre tubes en polypropylène de diamètres différents, rembourrage en mousse polyuréthane et revêtement en cuir, 47,7 x 60,9 cm. Édité par Flexform.

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 2004

Joe Colombo est la figure de proue du design italien des années soixante. Son succès s'est établi par des propositions radicales, notamment l'utilisation de matériaux innovants au profit de formes nouvelles, futuristes, à une époque où tous les yeux étaient braqués sur la conquête spatiale.

Tubo est en ce sens un véritable condensé de ses recherches. Utilisant le plastique sous toutes ses formes, le designer donne à cette assise l'aspect de rouleaux d'imprimerie, interchangeables selon les envies de l'utilisateur. L'esthétique originale de cette pièce est également due à une réflexion sur la transformation des espaces domestiques. Rangée dans son sac, la pièce devient peu encombrante donc idéale pour des habitats urbains aux proportions réduites.

À la fois prouesse technique et manifeste pour une humanité regardant vers l'avenir, *Tubo* a ouvert une voie dans l'univers du design domestique pour des générations de designers.

HANNU KÄHÖNEN

1948, Finlande

TRICE CHAIR

1987

[En un clin d'œil]

Chaise en fibre de verre et toile de nylon, 80 x 64 x 55 cm

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 1990

Hannu Kähönen est un designer industriel finlandais, qui édite une grande partie de ses pièces par le biais de sa société Moform Oy.

La *Trice Chair*, aussi appelée *Moform Chair* est une proposition phare de l'artiste. Celui-ci montre son intérêt pour un objet adapté aux espaces réduits des habitats contemporains, pliable, donc facile à ranger et transporter. L'assise en aluminium est ici pensée comme chaise indépendante ou associable à de petites tables triangulaires conçues également par l'artiste comme mobilier d'appoint.

Cette pièce de design, par sa forme novatrice à l'époque de sa commercialisation, connut un vif succès, et contribua à populariser une forme et un nouveau standard, la chaise de camping.

GIANCARLO PIRETTI

1940, Italie

PLIA

1969

Chaise en acier chromé, aluminium, cellidor transparent, 75 x 47 x 50 cm
Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 1989

Le designer Giancarlo Piretti fait partie de cette nouvelle vague de créateurs qui, dans les années soixante, contribue à renouveler l'assise par de nouveaux procédés technologiques.

La chaise *Plia* est le best-seller du designer devenu aujourd'hui une pièce iconique dans l'histoire du design. Produite en 1969, *Plia* est pensée comme étant une chaise d'appoint dont la forme intègre les nouveaux standards de vie urbaine et la nécessité toujours plus grande d'optimiser la place pour stocker le mobilier.

Plia marque ainsi sa génération par sa légèreté, son minimalisme raffiné et bien sûr par cette possibilité de plier l'assise, jamais vue auparavant. Vendue à plus de six millions d'exemplaires, *Plia* incarne une révolution majeure qui a contribué à changer le mode de vie domestique.

MATALI CRASSET

1965, France

QUAND JIM MONTE À PARIS

1995-2002

Lit pliant d'appoint 2 places, colonne d'hospitalité : 4 versions avec lampes et réveils, bois, carton, feutre, métal, lampe, réveil, 190 x 34 x 34 cm

Dimensions de la colonne dépliée (hors accessoires) : 10 x 190 x 130 cm

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 2004

matali crasset, designer française, travaille le mobilier d'une manière spécifique, en ajoutant une part de récit dans chaque objet. Elle revendique ainsi l'invention d'un « scénario de vie » propre à chaque création.

Le « scénario de vie » induit pour une grande partie de ses pièces la possibilité pour l'utilisateur de les modifier à l'envie afin de les adapter au mieux à ses besoins.

Quand Jim monte à Paris, surnommée « Colonne d'hospitalité » en est l'illustration parfaite, avec l'idée d'un mobilier miniaturisant la chambre d'ami. Une fois la colonne ouverte, c'est tous les éléments indispensables à une chambre que l'on retrouve avec le matelas, une lampe ainsi qu'un réveil. Au-delà de l'usage, c'est une véritable expérience de vie à partager que propose la créatrice.

THOMAS HEATHERWICK

1970, Royaume-Uni

PLANK

2000

[Planche]

Meuble à fonction variable (tabouret, table d'appoint, etc.), frêne, finition huilée, 40 x 55 x 69 cm, dimension déplié : 188 cm de long

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 2002

Thomas Heatherwick est un architecte et designer anglais dont la pratique dépasse les genres, allant de l'architecture à l'urbanisme, de la création d'espaces publics aux objets du quotidien.

Plank, par son esthétique originale et minimale, répond de manière décalée aux besoins mobiliers propres aux espaces domestiques contemporains.

Conçue à partir d'une simple planche de bois découpée et articulée par quatre charnières, *Plank* se situe à la frontière du design et de la sculpture. Sa modularité permet à l'utilisateur de lui donner, selon ses besoins, la forme d'un tabouret ou d'une table basse d'appoint. Il est également possible de la renvoyer à son état initial de planche, dans une idée de retour à l'essentiel et d'ouverture totale à l'imaginaire de l'utilisateur.

FRONT DESIGN

Groupe de designers créé à Stockholm en 2002 composé de Sofia Lagerkvist (1976), Charlotte von der Lancken (1978), Anna Lindgren (1977), Katja Sävström (1976)

INSECT TABLE

2003

[Table des insectes]

Table basse en bois peint en rouge, 50 x 100 x 100 cm. Œuvre issue de la série : *Design By Animals*. Tirage : pièce unique au moment de sa création. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 2004

Les quatre créatrices à l'origine du collectif Front Design interrogent notre rapport à l'objet par des propositions originales entre art et design.

L'Insect Table fait partie d'un projet plus large *Designed by Animals* qui entame une collaboration inédite avec des animaux pour la création de pièces de mobilier. Les rats produisent des motifs en grignotant du papier peint, le vol d'une mouche devient abat-jour, un serpent crée un porte-manteau par sa pression sur un cylindre en argile...

Avec *l'Insect Table*, ce sont les insectes xylophages – organismes vivants se nourrissant principalement de bois – qui sont mis à l'honneur. Leurs traces de passages creusés dans le bois sont moulées et ensuite utilisées comme motif sur les modèles de table. Les traces formées semblent tellement décoratives et sophistiquées que les dégradations des insectes deviennent attirantes.

THIERRY VERBEKE

1970, France

L'AVENIR

2015

Enseigne en plexiglas avec fonds en bois, patine d'usage, 60,5 x 400 x 6 cm, vidéo *L'avenir nous appartient*, 8'35"

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 2018

Thierry Verbeke est un artiste qui s'intéresse aux problématiques sociétales et économiques actuelles découlant du modèle capitaliste. Par le détournement et le réemploi de mots, signes ou formes utilisés par la société de consommation, l'artiste confronte les contradictions du système actuel.

L'Avenir est le fruit d'un travail sur le territoire dunkerquois, en particulier à l'ancien Syndicat CGT Portuaires et dockers de Dunkerque. Le panneau « Avenir » à l'entrée du lieu était dans un état délabré, contrastant de fait avec une idée originale pleine d'optimisme.

En reproduisant à l'identique le panneau original et en l'échangeant avec l'ancien qui est désormais une œuvre de la collection, l'artiste propose une réflexion sur les espoirs déçus sans abandonner pour autant les rêves de lendemains qui chantent.

GABRIEL SIERRA

1975, Colombie

HANG IT ALL

2006

[Tout mettre dessus]

Structure en métal en quatre modules, fruits frais, 36 x 51 x 14 cm

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Acquisition 2010

Gabriel Sierra reprend à son compte une œuvre iconique design du vingtième siècle, *Hang It All* de Charles & Ray Eames et remplace les boules de bois aux couleurs vives par des fruits de saison qui finiront par pourrir dans l'espace d'exposition.

La pièce design *Hang It All*, conçue par les Eames en 1953, est imprégnée des principes scientifiques qui gouvernent les créations de son époque. Sa structure métallique est un modèle de rigueur et rappelle la forme des molécules et atomes.

En y introduisant de façon incongrue des fruits qui contrebalancent l'aspect géométrique et abstrait, Sierra met en lumière le rapport ambigu qu'entretient la société contemporaine avec la nature.

SOUVENIRS DE NOTRE JOURNÉE AU FRAC

Élèves de CM1 et de CM2 de l'école Georges Brassens de Coudekerque-Branche

Consigne

Retranscrire les moments les plus marquants de leur visite au Frac en utilisant des mots et des images et avec, comme contrainte plastique, le fait de travailler à l'encre noire sur du papier buvard. Le papier absorbant très vite l'encre, les élèves doivent aller à l'essentiel dans leur retranscription et donc faire des choix pour conserver ce qui leur semble le plus important.

Objectifs

Amener l'élève à comprendre que :

la narration est liée au temps,

l'image n'est qu'une vision partielle du monde, la partie d'un ensemble,

la narration ne peut être exhaustive, qu'elle est faite de choix qui sont des intentions de l'auteur.

Lien avec des pièces de la collection du Frac

Dessin-Promenade d'Olga Boldyreff.

RETRANSCRIRE NOS DÉPLACEMENTS QUOTIDIENS

Élèves de CM1 et de CM2 de l'école Georges Brassens de Coudekerque-Branche

Consigne

Retranscrire leurs déplacements en représentant l'espace et le temps de leurs trajets quotidiens.

Objectifs

Amener l'élève à comprendre que :

la narration est liée au temps,

l'image n'est qu'une vision partielle du monde, la partie d'un ensemble,

la narration ne peut être exhaustive, qu'elle est faite de choix qui sont des intentions de l'auteur.

Lien avec des pièces de la collection du Frac

Dessin-Promenade d'Olga Boldyreff.

NOS SOUVENIRS S'EMMÊLENT

Élèves de CM1 et de CM2 de l'école Georges Brassens de Coudekerque-Branche

Consigne

Créer une nouvelle image construite à partir de trois images qu'ils ont préalablement choisies. Les élèves les ont ainsi emmêlées, entrecroisées, superposées. Cette nouvelle représentation fait écho aux souvenirs qui, avec le temps, finissent par se mélanger dans nos cerveaux.

Objectifs

Amener l'élève à comprendre que :
des images déjà existantes peuvent être le matériau d'une œuvre nouvelle,
on peut être l'auteur d'une œuvre constituée d'images déjà existantes.

Lien des pièces de la collection du Frac

Dessin-Promenade d'Olga Boldyreff.

UN OBJET DE VOYAGE : UNE COMMANDE DE CAVIAR !

Élèves de CM1 et de CM2 de l'école Georges Brassens de Coudekerque-Branche

Consigne

Créer un objet dans lequel leur poisson star, nommé Caviar, pourrait ranger son matériel pour partir en tournée. Pour s'adapter à la vie nomade de Caviar, les élèves doivent concevoir un objet de voyage à la fois petit (qui peut tenir dans son bocal) mais aussi le plus grand possible pour qu'il se sente chez lui quand il pose ses valises et s'installe un peu partout à travers le monde.

Objectifs

Amener l'élève à comprendre :

les relations qui se tissent entre l'œuvre et le spectateur ou l'objet et son utilisateur,
les œuvres et les objets ne sont pas forcément figés,
les auteurs peuvent concevoir des créations évolutives.

Lien avec des pièces de la Collection du Frac

Extendable Bench de Charles Kaisin.

LE CORPS EXPRESSIF

Élèves de CM1 et de CM2 de l'école Georges Brassens de Coudekerque-Branche

Consigne

S'exprimer avec leur corps. Lors de leur venue au Frac pendant l'exposition GIGANTISME — ART & INDUSTRIE, les élèves prennent la pose dans le but d'occuper le moins de place possible pour partir en voyage dans un véhicule extrêmement petit. Dans un deuxième temps, ils arrivent à destination et occupent le plus d'espace possible.

Objectifs

Amener l'élève à comprendre que :
le corps et l'espace peuvent être les matériaux de l'œuvre,
une œuvre peut avoir différentes formes, elle peut évoluer, elle peut être éphémère.

Lien avec des pièces de la Collection du Frac

Extendable Bench de Charles Kaisin.

UN SIÈGE ADAPTÉ À UN PERSONNAGE

Élèves de CM1 et de CM2 de l'école Georges Brassens de Coudekerque-Branche

Consigne

Dessiner des sièges adaptés aux caractéristiques des personnages principaux du dessin animé *Les Simpson*. Les élèves conçoivent des assises qui ressemblent à leur propriétaire.

Objectifs

Amener l'élève à comprendre que :
nos choix de consommateur nous révèlent,
un objet doit rendre service à l'homme,
un objet est le reflet d'une époque et de besoins particuliers.

Lien avec des pièces de la Collection du Frac

Extendable Bench de Charles Kaisin.

LA MATÉRIALITÉ CONTREDIT LE MOTIF

Élèves de 4^{ème} du collège Gaspard Malo de Dunkerque

Consigne

Contredire le motif initial d'un paysage. Un paysage industriel devient attirant et un paysage paradisiaque devient repoussant.

Objectifs

Amener l'élève à comprendre que :
les choix de couleur et de matérialité peuvent modifier la lecture d'un motif,
la matérialité est aussi importante que le motif et elle fait sens.

Lien avec des pièces de la Collection du Frac

L'Avenir de Thierry Verbeke,
Insect Table du groupe Front Design.

UN MOTIF DANS TOUS SES ÉTATS

Élèves de 4ème du collège Gaspard Malo de Dunkerque

Consigne

Représenter un cœur sans utiliser de crayon comme outil ou de feuille comme support. La matérialité choisie par l'élève aura une importance prépondérante dans la nouvelle lecture de ce motif.

Objectifs

Amener l'élève à comprendre que :
les choix de couleur et de matérialité peuvent modifier la lecture d'un motif,
la matérialité est aussi importante que le motif et elle fait sens,
une action éphémère peut faire œuvre.

Lien avec des pièces de la Collection du Frac

L'Avenir de Thierry Verbeke,
Insect Table du groupe Front Design.

DES MÉTIERS IMAGINAIRES

Élèves de 4ème du collège Gaspard Malo de Dunkerque

Consigne

Créer de petits textes en imaginant de nouveaux métiers.

Objectifs

Amener l'élève à comprendre que :

il est possible de se projeter dans une fiction,
l'avenir peut être source de fantaisie et de rêve.

Amener l'élève à travailler l'estime de soi et à s'imaginer dans d'autres rôles.

Lien avec des pièces de la collection du Frac

L'Avenir de Thierry Verbeke.